



Cultures en serres

Avertissement No 11 – 16 juillet 2013

Punaise de la courge :

- De plus en plus remarquée dans nos serres de concombres.
- Identification, cycle de vie et dommages.
- Mesures de lutte : préventive, biologique, physique et chimique.

LA PUNAISE DE LA COURGE : DE PLUS EN PLUS ENVAHISSANTE POUR LES CONCOMBRES DE SERRE!

État de la situation

Depuis quelques semaines, des producteurs et conseillers rapportent la présence de la punaise de la courge dans leurs cultures de concombres produites dans des serres chauffées ou non. Cet insecte cause de graves dégâts sur certaines entreprises. Parfois, ces dégâts sont même supérieurs à ceux occasionnés par la punaise terne. Avec la chrysomèle rayée du concombre, cela fait donc 3 insectes assez embarrassants pour les producteurs de concombres.

La punaise de la courge a été formellement signalée, entre autres, en Montérégie, en Outaouais, en Mauricie et en Chaudière-Appalaches, mais elle est probablement présente dans d'autres régions aussi. Elle a également été observée dans des nouvelles serres, donc sans aucun précédent cultural de cucurbitacées. Les cultures de courgettes et de courges d'hiver en champ sont également atteintes.

Identification

Deux espèces semblent être présentes au Québec selon le Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, soit *Anasa tristis* et *Anasa armigera* (voir les photos 1, 2 et 4). Ce sont des insectes de la famille des coréidées et de l'ordre des hémiptères. L'adulte est assez gros et mesure 12 mm de longueur. Ce sont des insectes ailés de couleur brun-noir. Si on les écrase, on dénote une odeur désagréable. La photo 2 montre les œufs de couleur bronze-argentée. Ces derniers sont souvent disposés en groupe de 15 et plus sous les feuilles. Les larves ou nymphes émergent de 1 à 2 semaines plus tard. La photo 3 montre les nouvelles larves avec les restes des œufs d'où elles proviennent. Après plusieurs mues (5), les larves atteignent leur taille adulte.



Photo 1 : adulte de la punaise *Anasa armigera*.



Photo 2 : punaise de la courge adulte avec ses œufs.

Cycle de vie

Mentionnons tout d'abord que la punaise de la courge est considérée comme étant un « nouveau ravageur » au Québec, car cela ne fait que quelques années qu'on la remarque dans les cultures de cucurbitacées. Elle représente un problème grave dans ces cultures dans les états de la Nouvelle-Angleterre situés au sud de notre frontière. Elle s'établit actuellement dans diverses régions du Québec. Elle est également présente en Ontario et en Colombie-Britannique.

Les adultes passent l'hiver dans des endroits abrités, sous les résidus de culture, les bords de fossés et les haies. Les femelles débutent la ponte de leurs œufs dans les champs au début-juin. Ces derniers éclosent de 1 à 3 semaines plus tard et les nymphes/larves (photo 3) prennent de 5 à 6 semaines pour atteindre le stade adulte. Il n'y a qu'une seule génération par année. Les adultes hivernent et ne s'accouplent que le printemps suivant.

Les **serres de cucurbitacées** semblent attrayantes pour la punaise de la courge puisqu'elle s'y installe pour pondre ses œufs (photos 2 et 3). De nouvelles serres en production de cucurbitacées ont d'ailleurs reçu la visite de la punaise de la courge cette année. Nous devons être vigilants et suivre son développement afin de vérifier si elle s'établit toute l'année dans les serres pour y compléter son cycle de développement.



Photo 3 : petites larves de la punaise de la courge ainsi que les restes des œufs d'où elles proviennent.



Photo 4 : adulte de la punaise de la courge sur fleur de concombre de serre.

Dommmages

En serre, la punaise de la courge est assez facile à trouver. Selon nos observations, les œufs, nymphes et adultes se retrouvent davantage dans la moitié supérieure des plants. Nous n'avons pas trouvé d'adultes se cachant au sol ou sous les pails de culture. Par contre, on peut les apercevoir aisément dans le haut des plants et ils sont assez faciles à attraper. La situation en champs peut toutefois être différente.

Les adultes et les nymphes sucent la sève des plantes au point où l'on peut observer du flétrissement (voir photo 5). Certaines références mentionnent aussi que la punaise injecterait une substance toxique, ce qui causerait le flétrissement. Cela peut ressembler à la flétrissure bactérienne injectée par la chrysomèle rayée du concombre, mais ce n'est pas le cas.

Les jeunes fruits en formation peuvent aussi être atteints et/ou piqués par la punaise de la courge. Ces fruits resteront difformes ou plus petits. Le fruit de la photo 4 est définitivement en danger.

Aux États-Unis, il est reconnu que la punaise de la courge peut transmettre le « cucurbit yellow vine disease » ; mais bonne nouvelle, le concombre ne serait pas affecté contrairement à d'autres cucurbitacées comme la courge et la citrouille.



Photo 5 : dommages causés par la punaise de la courge sur des concombres de serre.

Mesures de lutte préventive

Comme il s'agit de quelque chose de relativement nouveau pour nous, la première chose à faire est de se documenter sur cet insecte afin de pouvoir le reconnaître.

Comme aucun moyen de lutte biologique ne semble disponible pour le moment et qu'il n'y a aucun insecticide homologué contre cet insecte en serre, la meilleure mesure préventive à utiliser, et de loin, reste **l'installation de moustiquaires pour les empêcher d'entrer dans les serres**. À cet effet, veuillez consulter le bulletin d'information [No 10](#) du 19 juin 2013.

Mentionnons de nouveau que les moustiquaires permettent aussi de se débarrasser des problèmes de chrysomèles rayées du concombre, de punaises ternes et de papillons/chenilles qui peuvent attaquer les cultures de cucurbitacées (concombre, courge, melon, etc.).

La proximité des champs de cucurbitacées ne semble pas être une condition essentielle pour la punaise de la courge, car nous en avons retrouvé à des endroits où ces cultures n'étaient pas pratiquées, d'une façon commerciale du moins.

À la fin de la culture, il sera très important de bien nettoyer les serres et les abords de celles-ci afin de leur enlever des endroits intéressants pour hiverner.

Mesures de lutte biologique

Une mouche tachinide, *Trichopoda pennipes*, peut parasiter la punaise de la courge en pondant ses œufs sous la punaise de la courge.

Cette mouche a été introduite en Californie, mais n'est pas encore disponible ici. Il n'est pas certain non plus qu'elle donnera un niveau de contrôle satisfaisant pour des productions commerciales.

Les savons insecticides homologués en serre (ex : OPAL, NEUDOSAN et SAFER'S) contre d'autres insectes et acariens pourraient donner un certain contrôle, mais ne sont pas homologués particulièrement contre la punaise de la courge.

Mesures de lutte physique

Dépendamment de l'ampleur de votre culture et du niveau d'infestation, on peut toujours examiner les plants et écraser les masses d'œufs avec les doigts. Les adultes et nymphes peuvent aussi être capturés avec un aspirateur.

Il y a aussi la possibilité de cultiver, près des serres, une culture plus attirante que les concombres, comme des courges. On peut alors traiter la **culture trappe** avec un insecticide. Les insecticides homologués sur cette culture sont le SEVIN XLR (carbaryl), le MATADOR 120 EC et le WARRIOR (les 2 insecticides sont à base de pyréthriinoïdes).

Mesures de lutte chimique

Il n'y a aucun insecticide biologique ou chimique homologué en serre au Canada contre la punaise de la courge.

En Californie, il a été établi qu'une seule masse d'œufs par plant justifie un traitement insecticide. Les nymphes sont plus sensibles aux insecticides que les adultes.

Texte rédigé par :

André Carrier, agronome, M.Sc., MAPAQ, Direction régionale de la Chaudière-Appalaches.

Photos :

1 et 5 : Isabelle Couture, agronome, MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est.

2,3 et 4 : Colombe Cliche-Ricard, agronome-conseil.

Références :

Réseau d'avertissements phytosanitaires, avertissement no 3 du 19 juin 2013, par Isabelle Couture, agronome, MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est.

University of Rhode Island landscape and horticulture program, factsheet on Squash Bug, 1999.

University of California Agriculture and Natural Resources, UC/IPM on line/ UC pest management guidelines/Cucurbits/Squash bug, juin 2012.

Robert L. Wick Department of Plant Soil and Insect Sciences University of Massachusetts. Conférence sur « Cucurbit yellow vine disease », 2^{ème} année non disponible.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES CULTURES EN SERRES

ANDRÉ CARRIER, agronome

Avertisseur – légumes de serre

Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ

Tél. : 418 386-8116, poste 1517

Courriel : andre.carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SENÉCAL, agronome

Avertisseur – floriculture en serre

Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière, MAPAQ

Tél. : 450 589-5781, poste 5033

Courriel : michel.senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*

Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – Cultures en serres – 16 juillet 2013